

Texte 3 : Prendre le taureau par les cornes !

Percy Jackson, qui vit dans l'état de New York, est un demi-dieu. Au début du premier tome de la saga, avec sa mère et son ami le satyre Grover, il est en route vers un endroit sûr, car plusieurs créatures lui veulent du mal. Mais ils sont attaqués par un monstre...

*J'ai tourné la tête et vu le monstre distinctement pour la première fois. Il mesurait facilement deux mètres quinze et ses bras et jambes étaient dignes de faire la couverture de *Monde du muscle* : un paquet de biceps, triceps et autres ceps saillants, tous denses comme des balles de base-ball sous une peau striée de veines. [...] Des poils bruns et drus couvraient son ventre au-dessus du nombril et s'épaississaient en toison sur ses épaules.*

Son cou était une masse de muscle et de fourrure qui soutenait une tête énorme, dotée d'un museau long comme mon bras, de narines pleines de morve où scintillait un anneau de cuivre jaune, d'yeux noirs cruels et de cornes – d'immenses cornes noir et blanc aux pointes acérées comme on ne pourrait jamais en obtenir même avec un taille-crayon électrique.

J'ai reconnu le monstre, pas de problème. [...]

L'homme-taureau fait disparaître la mère de Percy sous les yeux de ce dernier et s'appête à faire de même avec Grover...

Je ne pouvais pas le laisser faire. [...]

Mes jambes se sont raidies. Comme je ne pouvais pas sauter d'un côté ni de l'autre, je me suis propulsé à la verticale, puis j'ai rebondi
20 sur la tête de la créature comme sur un tremplin, j'ai fait un tour en l'air et j'ai atterri sur son cou.

Comment avais-je pu faire ça ? Pas le temps d'y réfléchir. Une fraction de seconde plus tard, la tête du monstre s'écrasait contre l'arbre et l'impact a failli me décrocher toutes les dents.

25 L'homme-taureau s'est mis à tituber en s'ébrouant pour se débarrasser de moi. Je me suis agrippé à ses cornes pour ne pas me faire éjecter. [...]

J'ai empoigné une de ses cornes à deux mains et tiré de toutes mes forces. Le monstre s'est tendu, a émis un grognement de surprise,
30 puis... crac !

L'homme-taureau a hurlé et m'a projeté en l'air. Je suis retombé dans l'herbe à plat dos. Ma tête a heurté une pierre. Lorsque je me suis redressé, ma vision était floue mais j'avais une corne à la main, une arme en os déchiqueté, grande comme un couteau.

35 Le monstre a chargé.

Sans réfléchir, j'ai roulé sur le côté et je me suis relevé à genoux. Quand il a déboulé, je lui ai enfoncé la corne brisée en plein flanc, juste en dessous de sa cage thoracique couverte de fourrure.

L'homme-taureau a rugi de douleur. Il a titubé, tenant sa poitrine
40 à deux mains, puis il a commencé à se désintégrer.

Rick Riordan, *Le Voleur de foudre* (chap. 4),
traduction M. de Pracontal, © Albin Michel.